

## Le camp de concentration de Fossoli

À environ 6 km de Carpi, dans la localité de Fossoli, se trouve le site du camp d'internement créé durant la Seconde Guerre mondiale, à l'origine composé de deux zones appelées *Campo vecchio* (vieux camp) et *Campo nuovo* (nouveau camp). Aujourd'hui les seules structures encore visibles sont celles du *Campo nuovo*, qui en 1944 devient le *Campo di Polizia e Transito* (camp de Police et de transit/Polizei und Durchgangslager), utilisé par les SS et inséré dans le système concentrationnaire nazi, celui-ci étant le principal lieu dédié à la déportation partant de l'Italie vers les camps du Reich. Les 5 000 déportés politiques et raciaux internés à Fossoli auront comme tragique destination les camps d'Auschwitz-Birkenau, Buchenwald, Bergen-Belsen, Mauthausen et Ravensbrück. L'aspect actuel du site résulte d'une série de différents usages se succédant de 1942 à 1945, puis après la guerre de 1945 à 1970.

### I/ Pendant la guerre

#### \* Mai 1942- 8 septembre 1943

##### **Camp pour prisonniers de guerre (PG 73)**

Il est instauré par l'armée royale pour les militaires anglais, sud-africains et néo-zélandais faits prisonniers dans les campagnes militaires d'Afrique du nord.

Après quoi, le 8 septembre, à la suite de l'occupation nazie du nord de l'Italie, le camp est cerné par l'armée allemande et tous les prisonniers sont transférés.

#### \* 5 décembre 1943- 15 mars 1944

##### **Camp de concentration pour juifs**

Le camp spécial de rassemblement pour les juifs provenant des camps provinciaux de la RSI (République Sociale Italienne, « République de Salò ») ouvre à Fossoli conformément aux décrets de la Charte de Vérone et à l'Ordre de Police n°5. À partir de janvier 1944 d'autres types de prisonniers commencent à être internés ; on compte parmi eux des opposants politiques.

#### \* 15 mars- début août 1944

##### **Polizei und Durchgangslager**

La RSI continue de diriger le *Campo Vecchio* (la zone nord qui donne sur la *via Grilli*) et y fonde le camp pour internés civils, actif jusqu'à l'hiver 1944. Déjà présents depuis février 1944, les SS assurent dès le mois de mars la direction du *Campo Nuovo* (zone sud-est qui donne sur la *via Remenisa*) qui devient alors *Campo di Polizia e transito* : prisonniers politiques et raciaux venant de camps et prisons du nord de l'Italie y sont transférés dans le but d'être déportés dans d'autres camps européens. Aujourd'hui, on estime qu'entre janvier et août 1944, huit convois sont partis de la gare de Carpi dont cinq en direction d'Auschwitz. À bord du premier train se trouvait Primo Levi, qui évoque sa brève expérience à Fossoli dans les premières pages de *Se questo è un uomo* (« Si c'est un homme ») et dans le poème *Il Tramonto di Fossoli* (« Coucher de soleil à Fossoli »).

Suite au rapprochement du front et à l'intensification de la pression des partisans dans les environs, la gestion et le contrôle du camp deviennent difficiles : le 2 août le commandant allemand décide la fermeture du *Durchgangslager* (camp de transit) et son transfert plus au nord, à Bolzano-Gries. On estime qu'environ 5 000 déportés sont passés par Fossoli, la moitié étant juive. Un tiers des déportés juifs d'Italie est passé par ce camp.

#### \* Août 1944- novembre 1944

##### **Centre de regroupement de main d'oeuvre pour l'Allemagne**

Le *Campo nuovo* passe sous la dépendance de la Direction générale d'engagement de la main d'oeuvre pour l'Allemagne (*direzione generale per l'ingaggio della manodopera per la Germania = Gba*) : le camp réceptionne des citoyens raflés, des opposants politiques, des hommes et des femmes à envoyer au travail forcé dans les territoires du Reich. À la suite des bombardements, le camp est transféré à Gonzaga dans le Mantouan.

#### **II/ Après la guerre**

Dans l'après-guerre, l'utilisation du camp né du conflit ne s'arrête pas mais se transforme en lieu d'habitation. Les structures préexistantes sont adaptées aux nouvelles exigences de la vie quotidienne d'une communauté civile, en cachant en partie les signes les plus évidents du camp de transit. Les murs des baraques et les positions des structures qui ont perduré jusqu'à maintenant sont d'origine.

#### \* Août 1945- Mai 1947

##### **Centre d'accueil pour réfugiés étrangers**

Après la fin de la guerre, le *Campo Nuovo* est utilisé par la préfecture de Modène comme centre d'accueil pour les prisonniers, les réfugiés, les collaborateurs du régime passé et également pour les juifs rescapés des camps et en attente de rapatriement. En 1946, le *Campo Vecchio* s'avère être déjà détruit et est destiné à l'usage agricole.

#### \* Mai 1947- août 1952

##### **Nomadelfia**

Le 19 mai 1947, le site est récupéré par Don Zeno Saltini qui met en place l'*Opera Piccoli Apotoli*. C'est ainsi que naît Nomadelfia, la communauté pour enfants abandonnés et orphelins de guerre. En 1952, la communauté déménage à Grosseto.

#### \* 1954-1970

##### **Village de San Marco**

L'oeuvre d'assistance aux réfugiés « *giuliano-dalmati* », composé de familles de réfugiés italiens provenant des territoires d'Istrie passés sous le contrôle de la République de Yougoslavie, obtient la zone de l'ancien camp Fossoli pour ses membres dans le besoin.

#### **III/ Création du site actuel**

##### **Le projet de récupération**

L'attention apportée par l'ouverture du musée-monument de la Déportation (en 1973) ainsi que l'état d'abandon et de dégradation dans lequel se trouve le camp à la fermeture du village San Marco poussent l'administration de Carpi à demander à l'Etat l'acquisition de la zone du Camp de Fossoli ; celle-ci lui fût accordée à « titre gratuit », mais seulement en 1984.

Après une phase de réflexion, la question problématique de la récupération du site est aujourd'hui prise en charge par la Fondation Fossoli à travers des interventions effectuées dans un but de respect et de sauvegarde du site historique. Depuis 2001, un travail de récupération, d'entretien et de conservation du site est en cours, tenant compte des nouvelles modalités et exigences de l'épanouissement des lieux de mémoire. En 2004, la reconstruction d'une des baraques du secteur juif a été achevée grâce à la contribution du ministère de la Défense et au soutien de la « *Fondazione Cassa di Risparmio* » de Carpi : l'aile OUEST est destinée aux activités didactiques, expositions, initiatives culturelles ; l'aile EST est dédiée à une exposition permanente historique et documentaire qui retrace la complexe histoire du camp et

cherche à conserver la mémoire de la déportation dans la période d'après-guerre. Depuis 2011, le camp de concentration de Fossoli a été déclaré lieu d'intérêt historique d'après le décret législatif n°42 du 22 janvier 2004.

### **Le musée**

Le musée se trouvant sur une vaste surface au rez-de-chaussée du *Palazzo dei Pio* en plein centre historique de Carpi s'étend sur 13 salles (1-13). Des salles simples et sobres, dans lesquelles lumières et éléments graphiques créent une atmosphère qui ne manque pas de toucher le visiteur. Tout au long de la visite, on découvre des citations extraites de lettres de condamnés (« *Lettres des condamnés à mort de la Résistance européenne* ») inscrites sur les parois. Il s'agit d'une sélection réalisée par Nelo Risi.

À l'aide de graffitis, quelques grands peintres tels que Picasso, Longoni, Léger, Cagli et Guttuso ont commenté à leur façon les horreurs de la déportation sur les murs du musée.

Les vitrines contiennent peu de pièces, objets et photographies, cependant chacun possède une signification particulière. Ils ont été commandés par Lica et Albe Steiner dans le but d'une exposition voulue humble afin de mettre en relief la modernité de l'intérieur de l'ensemble du musée.

Dans la cour extérieure (14), qui est partie intégrante du musée, on retrouve les mêmes lignes épurées qui caractérisent l'intérieur : 16 monolithes en ciment hauts de 6 mètres portent sur les deux faces les noms gravés de camps de concentration et d'extermination nazis.

### **L'histoire**

Inauguré en 1973, le musée-monument de la Déportation est une structure unique en son genre, fruit d'un engagement assidu qui tend à commémorer les victimes de la Déportation. Depuis les années 50, un comité présidé par le premier maire de Carpi, Bruno Losi, en assume la charge. Ce comité est composé d'associations locales, d'organismes issus de la communauté juive, de l'ANED (*Associazione nazionale ex deportati* = Association nationale des déportés) et des associations des anciens Combattants. Ainsi, l'intention est de transmettre le souvenir encore vivant du camp de concentration à travers les structures indemnes de Fossoli comme constant avertissement pour le futur. Le groupe BBPR (Belgiojoso, Banfi, Peressutti et Rogers) a été chargé de la conception du musée en collaboration avec Giuseppe Lanzani et Renato Guttuso. Leur choix était d'exprimer autrement un thème qui se prête facilement à des formes évidentes de symbolisme.

#### *Graffiti de Corrado Cagli (salle 8)*

Cagli, né à Ancône en 1910, déménage encore jeune à Rome, où il commence sa carrière artistique, irrémédiablement bloquée en 1938 par un exil forcé dû aux persécutions raciales fascistes. Une fois exilé à New-York, il fait son service militaire de 1941 à 1945 en participant aux campagnes de guerre en Normandie, en Belgique et en Allemagne au sein de l'armée américaine.

C'est durant cette période qu'il entre dans les camps d'extermination nazis avec les forces alliées. La série de dessins sur Buchenwald publiée dans un album en 1945 reste un témoignage terrifiant. Dans la période d'après-guerre, une fois retourné en Italie, il entre en contact avec de nombreux mouvements d'avant-garde sans jamais prendre position sur une théorie en particulier. Il meurt à Rome en 1976.

#### *La salle des noms (salle 13)*

C'est ici que le parcours du musée se finit. Sur les murs et les voûtes sont gravés les noms d'environ 15 000 déportés d'Italie vers les camps, produisant un effet saisissant.

### *Graffiti de Renato Guttuso (salle 6)*

Guttuso naît en Sicile en 1911 où il commence sa formation artistique au contact des futuristes palermitains qui l'introduisent à la connaissance de l'art moderne italien. De nombreux contacts avec le monde culturel lombard et romain contribuent à la maturation de sa conscience politique antifasciste qui se traduit dans son point de vue artistique par l'utilisation de larges fonds chromatiques et par un fort processus de stylisation des images. Se trouvant au sein du débat entre l'art abstrait et l'art figuratif, il se range finalement du côté des peintres réalistes et de la défense de l'art voulu comme expression authentique et perpétuelle du devenir de la réalité. Il meurt à Rome en 1987.

### *Graffiti de Fernand Léger (salle 9)*

Il naît à Argentan en 1881. C'est une personnalité particulièrement originale dans le milieu avant-gardiste, auquel il apporte sa propre vision de la mesure de grandeur, des fonds à couleurs vives, de la réduction des volumes à formes géométriques régulières, le plus souvent curvilignes. On retrouve également chez Léger un engagement politique et social contemporain. Celui-ci est visible à travers l'utilisation de la peinture murale, qui, par son gigantisme formel, se prête de la meilleure façon aux représentations intenses et simplifiées, inspirées d'histoires et d'objets communs issus de la vie quotidienne. Il meurt à Gif-sur-Yvette en 1955.

### *Graffiti de Pablo Picasso (salle 3)*

Picasso naît à Malaga en 1881. Dès les premières années du 20ème siècle il déménage à Paris. Ses créations se caractérisent par de nombreuses phases artistiques (période bleue, période rose) pour arriver au cubisme. À la fin des années 20, Picasso réalise des œuvres dans lesquelles s'ajoutent au cubisme et au classicisme des éléments surréalistes, dans une charge expressive inédite, reflet de la nouvelle inquiétude spirituelle, où les formes réelles se déforment et où les couleurs se font plus éclatantes ; un processus de métamorphoses transforme les figures classiques en images grotesques et monstrueuses. À l'éclatement de la guerre civile espagnole, il s'élève contre la barbarie de la guerre. *Guernica* (ville détruite par les franquistes), peint en 1937, devient le symbole de la protestation et de la douleur de la société civile. Toutes les œuvres réalisées dans cette période tendent à dénoncer la brutalité de la guerre à l'aide d'une violence expressive inouïe. Sa production artistique continue intensément jusqu'en 1973, lorsqu'il décède à Mougins.

### *Graffiti d'Alberto Longoni (salle 1)*

Né à Milan le 24 août 1921, il fut interné militaire; cette expérience imprégnera son œuvre artistique. Doté d'une sensibilité qui lui est toute particulière, il sut porter le dessin graphique à un haut niveau de clarté en atteignant des résultats dans lesquels la matrice surréaliste se détache de l'anxieuse attention portée au vrai. Maintes fois récompensé lors de concours internationaux de graphisme, c'est dans ce domaine qu'il donne le meilleur de lui-même. Au cours des dernières années, il se consacre à l'illustration.

### *Phrases d'Odoardo Focherini, graffiti à l'intérieur du musée*

Odoardo Focherini (Carpi 6 juin 1907) se trouvait à bord du dernier convoi parti de Fossoli en direction du camp de Bolzano-Gries (début août). Arrêté en mars 1944 pour avoir participé au sauvetage d'une centaine de Juifs, Focherini est incarcéré à Fossoli du 5 juillet à la fin août. De Gries, il est déporté en septembre au camp de Flossenbürg (Allemagne), puis transféré au camp-annexe d'Hersbruck, où il meurt le 27 décembre 1944. Immédiatement dans la période d'après-guerre, l'importance de ses actes de secourisme et de sauvetage envers les personnes persécutées fut reconnue : en 1955 Focherini reçoit de la part des Juifs italiens la médaille de la Reconnaissance et en 1969 la médaille de Juste du Mémorial de Yad Vashem- The Holocaust Martyrs' and Heroes' Remembrance Authority. Un olivier fut planté à cette occasion dans l'allée des Justes avec une plaque commémorative. Le 25 avril 2007, la Présidence de la République lui remet la médaille de l'ordre du Mérite civil. Il fut béatifié le 15 juin 2013.

## Les architectes

Le groupe d'architectes BBPR, composé de Lodovico B. Belgiojoso, Gianluigi Banfi, Enrico Peressutti et d'Ernesto N. Rogers, se forme à Milan en 1932 et est immédiatement unifié dans l'opposition à la culture et au conformisme politique de l'Italie fasciste, en faveur d'un engagement pour une architecture moderne. À la suite des lois raciales de 1938, Rogers doit fuir en Suisse. En mars 1944, Belgiojoso et Banfi sont arrêtés pour activité partisane, transférés au camp de Fossoli et déportés à Mauthausen et Gusen dont Banfi ne reviendra pas. Après la guerre, le groupe est à l'origine d'importants projets qui rappellent les violences nazi-fascistes ; parmi eux on compte le monument aux victimes des camps dans le cimetière monumental de Milan, le mémorial construit autour du crématorium de Gusen, l'installation du pavillon italien d'Auschwitz I et, à la fin des années 60, le musée-monument de la Déportation de Carpi.

*Les architectes du studio BBPR, de gauche à droite : Lodovico Barbiano de Belgiojoso, Enrico Peressutti, Ernesto Nathan Rogers et Gianluigi Banfi*

## Commémoration et lieux de mémoire

En raison de la présence du camp de Fossoli, du musée-monument de la Déportation, et grâce à l'activité de la Fondation Fossoli, en lien avec l'action communale, Carpi s'intègre dans la structure provinciale et régionale des lieux de mémoire et de commémoration.

Dans la province de Modène sont présents différents musées, lieux et institutions culturelles qui abordent les événements de la Résistance, de la Déportation et de la Seconde Guerre mondiale dans son ensemble, en offrant une littérature riche et diversifiée.

On trouve, dans les Apennins, le musée de la République partisane de Montefiorno, un des premiers réalisés en Italie, et le musée de Montenese qui porte une attention toute particulière à la contribution faite par le corps expéditionnaire brésilien durant la bataille sur la ligne Gothique, le mémorial Santa Giulia qui commémore le massacre nazi des villages de Monchio, Susano et Costringano. Dans la plaine de la ville de Modène se trouve le musée du Combattant, possédant une abondante collection d'objets, de photos et de lettres ainsi que l'Institut historique de la Résistance et de la société contemporaine qui exerce une importante activité de recherche et de coordination. À Nonantola, la fondation Villa Emma rappelle l'important épisode de sauvetage des jeunes Juifs accueillis dans la villa du même nom.

## La Fondation du camp de Fossoli

La Fondation du camp de Fossoli, née en janvier 1996, est une émanation de la commune de Carpi et de l'Associazione Amici del Museo Monumento al Deportato. Son objectif est la valorisation du site de Fossoli en tant que lieu de mémoire grâce à la conservation du camp et aux recherches qui y sont effectuées. La promotion de la recherche historico-documentaire sur le camp de Fossoli à travers ses diverses phases d'utilisation, la mise en œuvre de projets et d'initiatives à caractère didactique et scientifique sur les thèmes de la Déportation et en général sur la Seconde Guerre mondiale, mais aussi sur les droits de l'Homme et l'éducation interculturelle, sont autant de thèmes qui permettent de développer l'action de la Fondation. Celle-ci se voue au rassemblement et à la conservation du matériel documentaire et à la sauvegarde des témoignages. Outre un service de visites guidées du musée et du camp, elle propose des expositions, des cours de formation continue pour enseignants et éducateurs, des échanges culturels avec d'autres pays, ainsi que des initiatives à caractères diverses pour transmettre de nouveaux instruments efficaces de connaissance et de diffusion de la mémoire historique de la Déportation. Depuis 2001, elle s'occupe directement de la gestion du camp de concentration de Fossoli et du musée-monument de la Déportation politique et raciale. En 1998, le ministère des biens culturels et environnementaux reconnaît la Fondation comme entité juridique.



Les organes dirigeants de la Fondation sont: le Président, le Directeur, le Conseil d'administration et le Comité scientifique.

**LE MUSEE MONUMENT DE LA DEPORTATION** se trouve dans le centre historique de Carpi, à l'intérieur du Palazzo dei Pio.

#### **Horaires d'ouverture**

Toute l'année : vendredi, samedi, dimanche et jours fériés de 10h00 à 13h00 et de 15h00 à 19h00.

Fermé le 25 décembre et le 1er janvier.

#### **CAMP DE CONCENTRATION DE FOSSOLI**

se trouve à environ 6km de Carpi, dans la localité de Fossoli, direction Mantova, rue Remesina Esterna 32.

#### **Horaires d'ouverture**

Toute l'année (excepté du 01/12 au 26/01 et du début juillet à mi-septembre) : dimanche et jours fériés.

De novembre à mars : de 10h00 à 12h30 et de 14h30 à 17h30

D'avril à octobre : de 10h00 à 12h30 et de 15h00 à 19h00

#### **VISITES GUIDEES ET PROPOSITIONS DIDACTIQUES**

**Visites :** Les visites guidées (s'adressent aux groupes scolaires et non scolaires) ont lieu tout au long de l'année sur réservation auprès de la Fondation Fossoli.

\* *Visite du camp de concentration* (1h) : parcours historique à l'intérieur du Camp.

\* *Visite du musée-monument de la Déportation politique et raciale* (1h30) : parcours historico-artistique à travers les salles du musée.

\* *Visite formatrice* (2h30) : parcours à travers le camp et le musée (travail préliminaire en classe sur les matériaux fournis par la fondation requis).

\* *Carpi en temps de guerre* (2h) : parcours à pieds dans le centre historique de Carpi pour découvrir les lieux et les édifices emblématiques des événements de la Seconde Guerre mondiale.

Les Ateliers se basent sur une méthodologie de travail en petits groupes à l'aide de matériel documentaire et sont en italien.

\* Atelier 1 : le camp de Fossoli, parcours en mouvement

\* Atelier 2 : le camp de Fossoli, analyse de témoignages

\* Atelier 3 : le camp de Fossoli, l'histoire

\* Atelier 4 : le musée-monument de la Déportation, analyse critique

\* Atelier 5 : les lois raciales, de la persécution des droits à la persécution des vies

\* Atelier 6 : le quotidien en temps de guerre

\* Atelier 7 : lieux et histoires de la communauté juive du territoire

\* Atelier 8 : histoire des droits, histoire des devoirs: la constitution italienne

\* Atelier 9 : la construction de l'identité dans les années de la persécution raciale

\* Atelier 10 : le village de San Marco, l'histoire des exilés istriens à Fossoli

#### **Pour toute information et réservation**

du lundi au vendredi de 9h00 à 13h00

Tel. 059/688483

e-mail : [fondazione.fossoli@carpidiem.it](mailto:fondazione.fossoli@carpidiem.it)